



Honoré Brel crée sa première entreprise de tonnellerie, foudrerie et transports hippomobiles en 1912 à plan Cabanes, Montpellier. PHOTO DR

Patrimoine pratique. Qui n'a vu ses semi-remorques et ses grues mobiles s'affairer sur les plus grands chantiers de la ville? Le Tram, le musée Fabre... Et tout cela depuis 1912.

Les transports Brel sont nés à Figuerolles

Marie-Rose Brel donnera une conférence à 19h vendredi 21 mars à la Maison pour Tous Albertine Sarrazin. Elle nous dévoilera l'histoire d'une entreprise mythique, qui, avec ses cent deux ans d'existence, a connu bien des mutations et a su passer de la traction chevaline à la motorisation, vécu l'arrivée des transports ferroviaires, traversé deux guerres mondiales et survécu aux crises les plus aiguës qui se sont succédées.

Transports spéciaux nationaux et internationaux, levage, transports de masses indivisibles, manutention, stockage, voilà ce que l'on peut lire en 2014 sur le dépliant de présentation de notre transporteur.

Tout d'abord, il vous faudra jeter un œil sur le logo de l'entreprise : il représente un bras grue qui charge une baleine sur un semi-remorque. C'est René Brel (1918-2007), passionné de dessin, qui l'a créé lui-même, dans sa jeunesse, un logo que vous pouvez toujours observer sur les véhicules actuels. Mais remontons aux sources. C'est

en 1912, au plan Cabanes qu'Honoré Brel crée sa première entreprise de tonnellerie, foudrerie et transports hippomobiles. Si Honoré était né au numéro 1 de la rue Figuerolles, il habitera ensuite au n° 12 de la rue Guillaume Péliissier. Quand deux ans plus tard, survient la première guerre mondiale, l'activité professionnelle d'Honoré s'interrompt jusqu'à la fin des hostilités. En 1920, c'est l'abandon de la cavalerie et l'achat des premiers camions automobiles : des véhicules de surplus de l'armée. Comme l'appartement et la tonnellerie étaient devenus trop petits, la famille déménage rue Baqué.

Coller à l'évolution du marché

C'est ainsi qu'Honoré Brel passe de la fabrication artisanale à la fabrication en série de foudres et futailles, avec les machines modernes de l'époque. Des machines qui faisaient un bruit infernal, reconnaît la famille. On devait enlever chaque jour un plein camion de copeaux. En 1924, Honoré Brel se modernise : il acquiert

un camion Fiat de l'armée et une voiture Clément Bayard. En 1925, il achète un camion CBAC avec sa remorque, et l'année suivante, un Chevrolet 4T.

En 1925, alors que l'activité progresse, Honoré Brel achète son premier Berliet neuf équipé d'un gazogène Imbert de Dietrich, fonctionnant au bois, ce qui lui permettait d'utiliser les déchets de sa tonnellerie comme carburant. Après des hauts et des bas, arrive l'année 1934, durant laquelle le rail et la route se coordonnent et que l'activité économique progresse nettement. Louis Brel (frère de René), prend les commandes de l'entreprise, toujours en association familiale. Il abandonne la tonnellerie et la foudrerie pour coller à l'évolution du marché et se concentrer sur les transports et les manutentions.

Des années difficiles

Avec la seconde guerre mondiale, de nouvelles perturbations vont évidemment secouer l'entreprise : tout d'abord, la mobilisation de Louis et René, mais aussi la

réquisition de plusieurs véhicules. Honoré l'ancien et le jeune Pierre Brel continueront toutefois l'activité, jusqu'à ce que le contexte s'améliore. En 1946, les frères Brel purent racheter des véhicules militaires. Des marques françaises, mais aussi américaines enrichissent alors le parc des trois frères. C'est en 1955 que Louis, René et Pierre constituent une société en nom collectif. Et puis les transports en tous genres se sont succédés. Quelques anecdotes remarquables sont signalées dans le petit livre de René Brel : « Une longue route en famille ». Il nous rapporte ainsi comment il fut chargé de transporter le bateau qui servit au tournage du film « Le petit baigneur », avec Louis de Funès, ou encore celui du milliardaire Onassis, de Toulon à Paris, pour une exposition. L'entreprise Brel a été également chargée d'enlever les locomotives du petit train de Palavas en 1970. Elle en a ensuite ramenée une à Palavas en 1987 et une autre à l'entrée de Montpellier en 1988. L'entreprise Brel ira même jusqu'à déménager

la statue des Trois grâces.

L'ancrage de l'entreprise au cœur du quartier Figuerolles cesse en 1985. Ce ne sont pas tant les problèmes de circulation qui seront la cause de son départ, mais une mesure d'expropriation prises par les domaines qui souhaitaient installer un transformateur électrique. Un immeuble sera ensuite édifié sur le reste de la parcelle, pourtant classée non-construcible au moment de l'expropriation. Les années 1980 furent, pour les transports Brel, des années difficiles, en raison du choc pétrolier. L'activité principale de l'entreprise était le transport de derricks pour le forage pétrolier. En raison de cette crise l'activité s'est bien ralentie et il fallut licencier une bonne partie des ouvriers, passant de soixante et dix à une vingtaine. L'entreprise Brel s'installera avenue Etienne Méhul, vers la Croix d'Argent.

THIERRY ARCAIX

► Rendez-vous le 21 mars à 19h, MPT Albertine Sarrazin, 43 Rue Tour Gayraud, 34070 Montpellier. Tel. 04 67 27 24 66.